

les grandes sociétés de services, les grands hôtels, etc. sont aux mains des multinationales. C'est la ruée vers l'eldorado qui offre à ces investisseurs extérieurs des avantages fiscaux faramineux.

A côté de ce secteur moderne, propriété des multinationales, survit une économie arriérée dans l'agriculture, l'artisanat, le petit commerce et transport, etc. aux mains des entrepreneurs nationaux. Les entreprises de ce secteur ne bénéficient pas d'avantages fiscaux comparativement aux entreprises étrangères. Elles ont du mal à se financer auprès des banques. L'Etat les asphyxie par de nombreuses taxes et impôts. De surcroît, l'Etat ne paye pas ses dettes envers ces entrepreneurs nationaux.

Les produits agricoles et les matières premières minières sont insuffisamment transformés. L'agriculture occupe encore plus de 40% de la population active. Les ressources de l'Etat sont basées principalement sur l'agriculture d'exportation et donc lourdement dépendante des conditions des marchés extérieurs.

La situation économique actuelle est présentée par les experts du FM et de la BM comme des plus satisfaisantes. Le taux de croissance moyen depuis l'arrivée au pouvoir de Ouattara est de 9% de 2012 à 2016. Le taux de 2017 ne sera certainement pas en dessous de 8%. Ces experts affirment que la Côte d'Ivoire est à la veille de l'émergence. Mais ces mêmes experts estiment que la croissance ivoirienne n'est pas inclusive, c'est-à-dire ne profite pas à la majorité de la population. La 5ème édition du Forum international Afrique Développement (FIAD) tenu au Maroc les 16 et 17 mars 2017, auquel a pris part avec faste, la Côte d'Ivoire, indique clairement que « seule l'inclusion véritable est le garant de la pérennité et de la sécurité de notre continent ». Quand les experts du capital financier international s'inquiètent de la sorte c'est que le chaos est imminent. Derrière ces mots savants, « croissance non inclusive », il faut comprendre que cette croissance tant vantée en Côte d'Ivoire, ne profite qu'à la classe des hauts bourgeois et à l'impérialisme. Elle ne profite pas aux masses populaires productrices des richesses.

Au plan social, pendant que la Côte d'Ivoire s'enrichit, la misère sévit partout en ville comme à la campagne. Pour l'année 2016 l'indice de pauvreté était de 46% (source INSEE), l'indice de développement humain était de 0,46 (source FMI/BM) classant la Côte d'Ivoire à la 171ème place sur 187 pays dans le monde. L'inflation des prix des produits et services de première nécessité, la baisse drastique des revenus chez les paysans (baisse de 36 % du prix du cacao en un an ; baisse de 50% du prix de l'hévéa depuis 2 ans, etc.), les déguerpissements des petits commerçants des bords de routes et des marchés précaires, pour laisser la place aux grandes surfaces, le chômage de longue durée qui sévit, surtout dans la frange jeune de la population, renforcent la pauvreté au sein des couches populaires.

Le paradoxe est que cette misère des masses populaires se dégrade au fil du temps, tandis que la croissance économique selon les statistiques officielles est de 9% en moyenne par an depuis 5 ans. Ce paradoxe s'explique, comme il a été noté plus haut, par le fait que cette croissance ne profite qu'à une infime minorité de la population, les hauts bourgeois juchés au sommet de l'Etat, qui s'attribuent les marchés de gré à gré, surfacturent les produits et services vendus à l'Etat, pillent les caisses de l'Etat dans l'impunité totale. Au plan politique, la situation est des plus délétères. Les répressions de toute velléité de protestation sont des faits courants et banalisés comme l'atteste, l'arrestation de Monsieur Gnanbo Kouakou ex député d'Adiaké, qui a été arrêté par la brigade de recherche pour avoir tenté de marcher de Noé à Abidjan, pour demander au peuple de Côte d'Ivoire de se pardonner mutuellement. Les libertés fondamentales et la démocratie sont royalement bafouées ; l'incarcération des opposants sans jugement ou les condamnations sans fondements juridiques des prisonniers politiques défraient les journaux ; les répressions systéma-

tiques de toutes les manifestations de l'opposition. Le pouvoir actuel est issu de la guerre post électorale de 2010/2011 où l'impérialisme français a agressé la Côte d'Ivoire militairement et lui a imposé le pouvoir Ouattara qui règne comme un autocrate. La nouvelle constitution de 2016 a renforcé le caractère autocratique de ce pouvoir. Par la constitution, toutes les institutions lui sont soumises.

Il faut souligner, l'incapacité de ce pouvoir à faire face aux préoccupations du peuple : Incapacité à faire face aux revendications sociales des fonctionnaires ; incapacité à régler les conflits intercommunautaires ; les conflits relatifs au foncier rural entre communautés se multiplient dans toute la Côte d'Ivoire sans que des solutions durables ne soient appliquées. La région de l'ouest est particulièrement touchée par ces conflits. Incapacité à protéger les populations contre le grand banditisme et les criminels ; tous les jours, des hordes de jeunes délinquants agressent, tuent et disparaissent dans la nature, ce phénomène, conséquence de la guerre qui est survenue en CI de 1999 à 2011 semble au dessus des moyens des forces de l'ordre.

Mesdames et messieurs Nous pouvons résumer le contexte national comme suit: Au plan économique, pendant que la Côte d'Ivoire s'enrichit, la misère sévit partout en ville comme à la campagne. La situation sociale est pré-occupante.

Au plan politique, la situation est des plus délétères : répression, libertés fondamentales et démocratie bafouées ; violation répétée de la constitution ; incarcération des opposants politiques sans jugement ; insécurité grandissante.

En conclusion nous sommes dans un pays où malgré une croissance économique élevée, le système est incapable de nourrir, soigner, éduquer, protéger, sa population. Nous sommes dans un système où le peuple est baïllonné. Nous sommes dans un système économique et social en faillite, qui a épuisé sa capacité à entretenir la force de travail des producteurs de richesse, qui pour se maintenir au pouvoir est obligé de recourir à la répression. Le chaos se profile à l'horizon. La Côte d'Ivoire est entrée dans une crise politique aigue. La misère est grande les masses opprimées sont en éveil et défient le pouvoir par des mouvements de luttes, des actes isolés d'attaques contre les symboles de l'Etat. Il y a un mécontentement généralisé qui gagne même les partisans du pouvoir RHDP. Mais le pouvoir Ouattara est encore début.

ue doivent alors faire les peuples de Côte d'Ivoire ? Le Parti Communiste Révolutionnaire de Côte d'Ivoire estime que les maux qui minent la Côte d'Ivoire sont connus. Ils ont pour nom la soumission de la Côte d'Ivoire à l'impérialisme international en particulier à l'impérialisme français, le pouvoir autocratique, répressif et de prédation de Ouattara. L'objectif du combat est déterminé. Il s'agit de conquérir le pouvoir par le peuple et pour le peuple. La condition de la victoire de ce combat est l'union des fils et filles patriotes pour sauver la Côte d'Ivoire et asseoir une république anti impérialiste démocratique populaire et moderne.

Mesdames et messieurs C'est pourquoi,

Le 5ème congrès du PCRCI tenu les 6 et 7 avril à Abidjan, lance l'appel suivant :

Aux peuples de Côte d'Ivoire, engageons-nous fermement dans la lutte pour une Côte d'Ivoire souveraine, démocratique et prospère. Aux délégués venus de toutes les régions, propagez cet appel dans vos rangs, propagez le au sein de la population. Mettez vous en tête de toutes les luttes des masses

populaires pour la souveraineté, les libertés, la démocratie, le pain.

Aux responsables politiques, syndicaux et des associations des droits de l'homme : rassemblons-nous pour décupler nos forces afin de venir à bout du système néocolonial et de l'Etat de non droit

C'est sur ces mots que je déclare clos le 5ème congrès du Parti Communiste Révolutionnaire de Côte d'Ivoire.

REMERCIEMENT AUX INVITES DU SEME CONGRES ORDINAIRE DU PCRCI

A Messieurs et Mesdames les présidents / secrétaires généraux du FPI, RPCI, RPP, USD, MIRE, UDL, LDCI, MNI, 2ID, UDTCI, MOJEDEPCI, PRDD, Rassemblement des Verts de Côte d'Ivoire, LIDHO, MIDH, CIDH, SYENET, SYNPA-MSU, AGEECI,

Par la présente et au nom du Comité Central du PCRCI, je vous adresse mes sincères remerciements pour avoir répondu chaleureusement à mon invitation pour la clôture, le 7 avril 2018 du 5ème congrès ordinaire de mon parti, le PCRCI. Je suis persuadé que les relations bilatérales entre nos deux organisations vont s'intensifier pour aider la Côte d'Ivoire à avancer sur la voie de l'émancipation vraie. Restant à votre écoute pour toute autre collaboration, veuillez agréer monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Achy Ekissi
Secrétaire Général

RENCONTRE AVEC LE PCRCI

Siège Plateau Bld Angoulvant , 5 Rue Thomasset , Immeuble Angoulvant, 2e étage Appt 305
Du lundi au vendredi de 10 h à 19 h
Samedi de 10 h à 16 h
RDV le samedi après 16h et le dimanche

CONTACTS: 20 37 10 51

Proletaires de tous les pays, Unissez-vous!

L'EVEIL POLITIQUE OUVRIER, PAYSAN & POPULAIRE

ORGANE POLITIQUE DU PARTI COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE DE COTE D'IVOIRE / Ep Special 5e Congres Ordinaire PCRCI

EDITORIAL



« Le soleil est ardent ; les feuilles jaunissent. Il suffit d'une petite étincelle pour que monts, vallées et plaines partent en fumée. Mais il faut que la flamme consume tout, feuilles mortes, troncs et souches.

Il faut enfin qu'après ce ravage bonnes herbes poussent , une nouvelle végétation remplace l'ancienne. Les chefs des classes et couches sociales se positionnent pour ces batailles futures Le prolétariat et ses alliés subiront-ils encore une défaite cuisante (maintien des hauts bourgeois au pouvoir) ou serviront-ils encore de béquilles à des nouveaux messies issus des forces réformistes pour perpétuer le système néocolonial, ou, enfin mettront -t-ils bas le système néocolonial et les classes qui le servent ? Tel est le défi lancé au peuple de Côte d'Ivoire et au PCRCI dans les jours, mois ou années à venir. Il n'y a pas mille chemins pour relever ce défi. Il nous faut conduire le prolétariat et ses alliés au pouvoir : Engageons nous fermement dans la lutte de classe, prenons la tête du mouvement révolutionnaire, du mouvement social, du mouvement démocratique. La victoire du prolétariat et de ses alliés est au bout de cet engagement. En Afrique des insurrections éclatent çà et là contre l'impérialisme et les pouvoirs des hauts bourgeois, soumettant à rude épreuve les réformistes et autres traîtres à la cause des peuples. Ces mouvements nous indiquent la voie à suivre. En Côte d'Ivoire, le mouvement populaire de rupture avec le système néocolonial est en marche. Ce mouvement qui se développe ouvre des perspectives radieuses pour la révolution démocratique. Alors, en avant pour la révolution nationale démocratique, populaire et anti-impérialiste. Vive le PCRCI » est la conclusion du rapport d'orientation du 5ème congrès qui sert d'éditorial à ce numéro spécial 5ème congrès.

LA REDACTION

RENCONTRE AVEC LE PCRCI

Siège Plateau Bld Angoulvant , 5 Rue Thomasset , Immeuble Angoulvant, 2e étage Appt 305
Du lundi au vendredi de 10 h à 19 h
Samedi de 10 h à 16 h
RDV le samedi après 16h et le dimanche

CONTACTS: 20 37 10 51

Eveil politique
Mensuel
EP special 5eme
congres ordinaire
du 01 au 31 Mai
Contribution Militante:
200 Fcfa Redacteur en
chef Mr Olivier MESSOU

Siège : Siège Plateau Bld Angoulvant ,
5 Rue Thomasset , Immeuble Angoulvant,
2e étage Appt 305

Tel/Fax : 20 37 10 51

Email: pcrci@yahoo.fr/ site

Web :www.revolutionproletarienne .net

5

5eme CONGRES ORDINAIRE

Communiqué final du 5ème congrès Ordinaire du PCRCI

Sur convocation de son Comité Central, le Parti Communiste Révolutionnaire de Côte d'Ivoire a réuni à Abidjan, les 6 et 7 avril 2018, son cinquième Congrès Ordinaire sur le thème : « Face à la faillite du système néocolonial en Côte d'Ivoire, quelles tactiques du Parti Communiste Révolutionnaire de Côte d'Ivoire pour une alternative révolutionnaire ». Les travaux du congrès ont démarré dans une grande ferveur militante par l'allocation du Président du comité d'organisation qui a souhaité la bienvenue aux délégués venus de différentes régions du pays. Le Président du comité d'organisation a procédé à la mise en place du présidium du congrès et a fait adopter l'ordre du jour du congrès. Ensuite, le secrétaire général du parti a fait son discours d'ouverture suivi de la lecture du message au congrès du parti communiste du Bénin. Après quoi le secrétaire général a présenté les rapports d'activités, bilan des 27 ans et le rapport d'orientation

Ces rapports ont fait l'objet de débats larges et enrichissants à la suite desquels le congrès a donné le quitus au comité central sortant. Sur la base de ces débats et des travaux en commission la plénière a adopté plusieurs motions et résolutions. Une motion sur le départ de l'armée française du territoire ivoirien, Une motion de soutien au mouvement des travailleurs, Une motion de soutien au mouvement paysan, Une motion de soutien au mouvement étudiant, Une motion de soutien au peuple béninois en lutte et au parti communiste du Bénin, Une motion de soutien au peuple burkinabé en lutte et au parti communiste révolutionnaire voltaïque, Une motion de soutien au peuple togolais en lutte Une résolution sur le bilan des vingt sept ans de lutte du parti, Une résolution sur la question des femmes, Une résolution sur le financement du parti, Une résolution sur la formation, Une résolution sur la désertion du parti par les camarades ZOBILA, SIBAILLI, RICHARD, DESSOU, CHERIF et consorts. Le congrès a élu à 98% des voix un nouveau comité central, lequel a élu un nouveau secrétaire général en la personne du camarade Ekissi Achy. Le congrès s'est achevé par le discours de clôture du secrétaire général élu.

Fait à Abidjan, le 7 avril 2018.
Le cinquième Congrès Ordinaire

Motion de soutien au mouvement des travailleurs.

Considérant que le PCRCI parti du prolétariat lutte pour l'émancipation de l'ensemble des travailleurs ; prenant conscience de leurs intérêts, les travailleurs de Côte d'Ivoire refusent de se laisser abuser par les discours du patronat et du gouvernement sur l'émergence et mènent des luttes de plus en plus âpres pour défendre leur pouvoir d'achat ; dans leurs luttes les travailleurs se rendent de mieux en mieux compte que les victoires ne peuvent s'obtenir qu'avec des dirigeants, des syndicats probes et y compris contre l'avis de syndicats jaunes ; les travailleurs sont les uniques producteurs de richesses et donc doivent en être les premiers bénéficiaires ;

Vu que

les conditions de vie des travailleurs se dégradent au fil du temps alors que la Côte d'Ivoire enregistre selon le gouvernement un taux de croissance de 9% en moyenne depuis 2012 que beaucoup de lois sociales en faveur de travailleurs ne sont pas appliquées au vu et au su du pouvoir Ouattara dans beaucoup d'entreprises le syndicalisme est interdit le pouvoir Ouattara criminalise toute grève Le 5ème congrès ordinaire du PCRCI : Condamne les combines, les intrigues du patronat et du gouvernement pour diviser les travailleurs, les détourner des chefs syndicaux et des syndicats probes afin d'affaiblir leur mouvement ; Condamne les répressions par les forces de l'ordre des mouvements grévistes ; Appelle les travailleurs de Côte d'Ivoire à refuser toute trêve sociale ; Exhorte les travailleurs de Côte d'Ivoire à rester solidaires et à poursuivre leurs luttes pour la revalorisation de leur salaire ; -assure les travailleurs de Côte d'Ivoire de son soutien permanent pour les aider dans leurs revendications et à faire connaître au monde leurs luttes

Fait à Abidjan, le 7 avril 2018 ; e 5ème congrès ordinaire

Motion de soutien au mouvement paysan

Considérant : L'importance qu'accorde le PCRCI au mouvement paysan dans le processus révolutionnaire en Côte d'Ivoire. Les efforts déployés par l'Union Syndicale des Paysans de Côte d'Ivoire (USYPACI) pour organiser les paysans et conduire leurs luttes revendicatives ; Vu Les luttes menées par les paysans pour protester contre la fixation à la baisse du prix du kilogramme de cacao 700 f pour la campagne 2017 qu'au Ghana voisin ce même kilogramme de cacao est payé à 1000 f ; Les entraves récurrentes à la libre expression du mouvement paysan ainsi que les intimidations dont sont l'objet les responsables du mouvement paysan à chacune de leur manifestation ; Le cinquième congrès ordinaire du PCRCI : Dénonce la politique des prix pratiquée par le pouvoir dans les filières agricoles, ainsi que la politique de ruine des paysans ; Dénonce la politique de pillage des revenus des paysans par les organismes qui ont la gestion des filières agricoles, Condamne les entraves faites à la libre expression du mouvement paysan et les brimades exercées sur les paysans soutient l'Union Syndicale des Paysans de Côte d'Ivoire dans sa lutte pour des prix rémunérateur de leur production et l'amélioration de leur condition de vie et de travail ; Appelle les paysans de Côte d'Ivoire à renforcer leur unité autour de l'USYPACI pour la défense de leurs intérêts communs.

Fait à Abidjan le 7 avril 2018. Le cinquième Congrès Ordinaire

Motion de soutien au mouvement étudiant

Considérant que :

Le PCRCI, parti du prolétariat, lutte pour l'émancipation de tous les peuples et des masses populaires ; Prenant conscience de leurs intérêts spécifiques, les élèves et étudiants de Côte d'Ivoire organisent des luttes pour de meilleures conditions de vie et d'étude ; Dans leurs luttes, les étudiants et élèves se rendent de mieux en mieux compte que leurs luttes pour de meilleures conditions académiques et sociales sont intimement liées à la lutte pour les libertés et la démocratie dans leur milieu et dans toute la Côte d'Ivoire ; Ils apprennent à connaître leurs amis et leurs ennemis politiques ; Ils apprennent que seule la lutte paie et qu'aucun sauveur ne viendra à leur secours. Vu que Le pouvoir Ouattara interdit toute organisation en milieu étudiant en particulier en milieu scolaire bafouant ainsi la liberté d'organisation de tout citoyen consacrée par la constitution, Toutes leurs luttes sont assimilées à des insurrections et réprimées sans ménagement Malgré les intimidations, les agressions, ils sont s'organisent dans divers syndicats de luttes Le 5ème congrès ordinaire du PCRCI : Condamne l'interdiction des syndicats en milieu scolaire par le pouvoir Ouattara, les arrestations, répressions et intimidations des élèves et étudiants en lutte pour la liberté et de meilleures conditions de vie et d'étude ; Exige le respect des franchises universitaires et le retrait des forces de l'ordre des universités et des campus ; . Exhorte les étudiants et élèves de Côte d'Ivoire

à tuer la peur en eux, à rester solidaires et à poursuivre leurs luttes pour les libertés la démocratie et de meilleures conditions de vie et d'étude ; Assure les élèves et étudiants de Côte d'Ivoire de son soutien sans faille dans leurs luttes.

Fait à Abidjan, le 7 avril 2018. Le 5ème congrès ordinaire.

Motion sur le départ de l'armée française

Considérant que :

La présence de l'armée française en Côte d'Ivoire constitue une violation de la souveraineté ivoirienne et est contraire à l'esprit et à la lettre de la Charte Africaine des Droits de l'Homme et des peuples de 1981 à laquelle a adhéré la Côte d'Ivoire ; Cette armée n'est rien d'autre qu'un instrument de la domination de l'impérialisme français sur notre pays, domination confortée par les récents accords de défense signés le 26 janvier 2012 entre les présidents SAR-KOZY et OUATTARA ; Vu que l'armée française est un fauteur de guerres par ses interventions régulières dans la vie politique en Côte d'Ivoire, et sème la désolation et la mort parmi le peuple ; Le cinquième congrès ordinaire du PCRCI : Dénonce les récents accords de défense signés entre la France et la Côte d'Ivoire ; Exige leur abrogation Exige le départ de l'armée française du territoire ivoirien

Fait à Abidjan le 7 avril 2018. Le 5ème congrès ordinaire du PCRCI.

Résolution sur la désertion du parti par Zobila Kone, Sibailly Kouadio, Kouadio Richard, Dessou Mathias, Cherif Drissa et consorts

Vu la résolution adoptée au troisième congrès extraordinaire du 15 avril 2017, donnant un avertissement avec obligation d'autocritique, aux camarades, pour indiscipline et fractionnisme ZOBILA KONE, SIBAILLY KOUADIO, KOUADIO RICHARD, DESSOU MATHIAS, CHERIF DRISSA ; Vu la résolution adoptée à l'unanimité par le Plénum extraordinaire du comité central du 23 juillet 2017, portant suspension des camarades ZOBILA KONE, SIBAILLY KOUADIO, KOUADIO RICHARD, DESSOU MATHIAS, CHERIF DRISSA, pour persistance dans des activités fractionnistes ; Vu le rapport au 5ème congrès ordinaire du comité central, informant de la création d'un parti dénommé parti communiste de Côte d'Ivoire (PCCI), par ces mêmes camarades ; Le cinquième congrès réuni les 6 et 7 avril 2018 Condamne ces activités fractionnistes et scissionnistes qui sont des tentatives de liquidation du PCRCI et de division de la classe ouvrière ; Prend acte de la désertion du parti par les camarades et conso ZOBILA KONE, SIBAILLY KOUADIO, KOUADIO RICHARD, DESSOU MATHIAS, CHERIF DRISSA et décide de les traiter comme tel. édicte de leur exclusion de toutes les structures du parti Engage le Comité Central à informer les bases du parti, des désertions des camarades.

Fait à Abidjan le 7 avril 2018. Le 5ème congrès ordinaire du PCRCI

Motion de soutien au peuple béninois et au PCB

Depuis au moins un an, au Bénin, des grèves des travailleurs, des manifestations populaires remettent en cause la gouvernance de Patrice Talon. Mais, comme tous les présidents de nos pays néo-colonisés, le président béninois, dont l'objectif affirmé est de se constituer un empire financier, de s'approprier tous les rouages de l'économie du pays, reste sourd aux cris du peuple. Il viole constamment la constitution, emprisonne les opposants comme le syndicaliste Laurent Métongnon, sur des accusations fabriquées de toute pièce. Il veut installer une autocratie pour protéger cet empire financier. Le mouvement populaire en cours, dirigé par le parti frère, le Parti Communiste du Bénin, marque le rejet unitaire et massif du peuple de cette politique.

C'est pourquoi, le 5ème congrès ordinaire du PCRCI analysant la situation au Bénin: Constate que le gouvernement de Patrice Talon est Le principal fauteur de troubles et est donc Incapable de garantir la paix et la stabilité dans ce pays Dénonce Les répressions et les emprisonnements des opposants par le pouvoir de Patrice talon. Soutient sans réserve L a lutte du peuple béninois pour la démocratie, la liberté, le pain et pour un Etat de droit Le Parti Communiste du Bénin (PCB) pour tous les efforts qu'il déploie pour diriger ces luttes Est convaincu que la fin du pouvoir de Talon n'est pas loin Vive la lutte du peuple béninois, vive le PCB, vive la solidarité internationaliste PCB-PCRCI

Fait à Abidjan le 7 avril 2018. Le 5ème congrès ordinaire.

Motion de soutien au peuple burkinabé

Le 31 octobre 2014, dans un élan patriotique le peuple burkinabé a jeté bas le pouvoir du tortionnaire Blaise Compaoré qui fut exfiltré par la France en Côte d'Ivoire. Mais cette victoire fut contrée par la France à travers le gouvernement de transition de Kafando qu'il imposa subtilement afin d'arrêter le processus révolutionnaire. Par la suite, la France paracheva sa contre révolution en installant avec l'aide des pouvoirs à sa solde comme Ouattara de Côte d'Ivoire, Rock Christian Kaboré. Depuis lors, les acquis de la révolution sont remis en cause continuellement.

Mais le peuple burkinabé, sous la direction du Parti Communiste Révolutionnaire Voltaïque (PCRCV), est engagé fermement dans des luttes pour la préservation des acquis de la révolution du 31 octobre 2014 et pour son approfondissement. C'est pourquoi, le 5ème congrès ordinaire du PCRCI analysant la situation au Burkina Faso : Constate que le gouvernement de Roch Christian Kaboré Tente de remettre en cause les acquis de la révolution Et qu'il est de ce fait incapable de garantir la paix, la stabilité dans ce pays Dénonce Les attaques terroristes contre le peuple burkinabé, Les commanditaires de ces attaques "L'exil" en Côte d'Ivoire des tortionnaires Blaise Compaoré et François Compaoré qui représentent un danger pour la paix au Burkina, et exige de ce

fait leur rapatriement au Burkina pour être jugés par les tribunaux de son pays.

Soutient sans réserve

L a lutte du peuple burkinabé pour la démocratie, la liberté, le pain et pour un Etat de droit Le Parti Communiste Révolutionnaire Voltaïque (PCRCV) pour tous les efforts qu'il déploie pour diriger ces luttes Est convaincu que le peuple burkinabé sous la conduite du PCRV trouvera les ressources nécessaires pour venir à bout du système néocolonial dans ce pays. Vive la lutte du peuple burkinabé, vive le PCRV, vive la solidarité internationaliste PCRV-PCRCI

Fait à Abidjan le 7 avril 2018. Le 5ème congrès ordinaire

Motion de soutien au peuple togolais

En janvier 1967, Gnassingbé Eyadema prit le pouvoir au Togo par un coup d'Etat militaire. S'appuyant sur la protection de l'impérialisme français, il régna comme un monarque sur ce pays jusqu'à sa mort en 2005. Le fils Faure Gnassingbé lui succède comme dans une monarchie. Depuis, il écrase par la répression l'opposition politique Il veut régner comme son père sur ce pays jusqu'à sa mort. Il a le soutien de la France Afrique et de tous les chefs d'Etat réactionnaires africains comme Alassane Ouattara qu'il consulte régulièrement. Mais son plan de règne monarchique est contrarié par une mobilisation exceptionnelle du peuple togolais qui veut la démocratie, la liberté, le pain et un Etat de droit.

C'est pourquoi, le 5ème congrès ordinaire du PCRCI analysant la situation au Togo : Constate que le gouvernement de Faure Gnassingbé est Le principal fauteur de troubles et est donc Incapable de garantir la paix et la stabilité dans ce pays Dénonce

Les crimes politiques, les répressions et les emprisonnements des opposants par le pouvoir de Faure Eyadema. Soutient sans réserve

L a lutte du peuple togolais pour la démocratie, la liberté, le pain et pour un Etat de droit Vive la lutte du peuple togolais.

Fait à Abidjan le 7 avril 2018. Le 5ème congrès ordinaire

Discours de clôture du 5ème congrès ordinaire Par le Secrétaire Général

Mesdames et messieurs les représentants des syndicats et des associations des droits humains Mesdames et messieurs les journalistes Camarades délégués au 5ème congrès ordinaire du PCRCI Mesdames et messieurs, en vos grades et qualité Mesdames et messieurs les invités, merci à toutes et à tous pour votre présence à la cérémonie de clôture du 5ème congrès ordinaire du PCRCI. Le contexte national actuel exige que tous les combattants de notre pays, pour la souveraineté, la liberté et la démocratie se soutiennent et luttent pour la souveraineté nationale. Merci pour cette marque de sympathie. Camarades délégués au 5ème congrès, Merci à tous et à toutes pour l'impressionnant travail réalisé. Durant deux jours, nous avons examiné à la lumière de notre doctrine, le marxisme léninisme, les contradictions de classe à l'échelle internationale,

les contradictions de classe en Côte d'Ivoire, et avons dégagé les tactiques politiques et organisationnelles appropriées pour la période actuelle. Ayez constamment présents à l'esprit que vous êtes au service de la classe ouvrière, de la paysannerie et de leurs alliés.

Mesdames et messieurs

Le 5ème congrès ordinaire du Parti Communiste Révolutionnaire de Côte d'Ivoire se tient à un moment où le système néocolonial en Côte d'Ivoire est en proie à une crise profonde. Cette situation de crise pose la question du pouvoir politique, d'où le thème de ce congrès formulé comme suit: « Face à la faillite du système néocolonial en Côte d'Ivoire, quelles tactiques du PCRCI pour une alternative révolutionnaire ? »

Mais, peut-on analyser la situation nationale et définir des tactiques et tâches pour l'émancipation des peuples de Côte d'Ivoire sans prendre en compte les contradictions politiques et sociales au plan international ? Nous pensons que non ?

Mesdames et messieurs

Analysant le contexte international actuel, le 5ème congrès ordinaire du PCRCI note que depuis la disparition de l'URSS en 1990, le système capitaliste règne sans partage dans le monde. Les Etats Unis d'Amérique (USA), le Canada, la Grande Bretagne, l'Australie, la Nouvelle Zélande, l'Union Européenne (UE), le Japon, forment le premier cercle de pays capitalistes hautement développés qui dominent le monde. Ce cercle est dirigé par les USA avec comme bras armé, l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN). Du fait de leur nature impérialiste, les pays de ce cercle avec leur arsenal militaire, représentent la première menace pour la paix dans le monde. Ils fomentent des foyers de guerre, alimentent les belligérants en armes.

Mais, la suprématie des USA ne signifie pas que le système impérialiste mondial n'est pas en proie à la concurrence acharnée entre les puissances dominatrices ? La concurrence dans les domaines économiques, dans les domaines de la recherche fondamentale et des technologies de pointe; la concurrence pour contrôler les mers, les gisements des minerais, de pétrole, etc. sont les aspects saillants des rapports entre alliés.

Face à l'épicentre de l'impérialisme dirigé par les USA, quelques pays tentent de sortir de ce monde unipolaire. Le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud, sous l'appellation de BRICS, tentent un regroupement pour s'opposer à l'arrogance américaine. Ces pays ont en commun leur volonté d'indépendance politique, leur volonté de concurrencer les puissances du premier cercle dans le commerce international, la diplomatie et même dans la gestion des guerres.

Mais tous ces pays qui participent au développement du marché capitaliste et prennent des parts importantes de ce marché au détriment des anciennes puissances coloniales et néocoloniales, sont loin pour l'instant de supplanter les puissances du premier cercle qui ont sous leur domination tous les pays anciennement colonisés, les économies des pays latino américains, etc., qui ont 95% des bases militaires dans le monde, contrôlent les plus grands gisements miniers, les réserves pétrolières, etc. Le système capitaliste porte en lui les germes de ses propres crises. Il ne peut pas échapper aux crises car son objectif ultime, la recherche du profit maximum entraînant une surexploitation de la classe ouvrière et une exploitation sauvage des matières premières mondiales, la liberté dans la production entraînant une anarchie certaine de celle-ci, la concurrence que se livrent les capitalistes, l'accumulation des ressources entre les mains d'une poignée de pays et à l'intérieur des pays entre les mains d'une poignée d'individus, etc. poussent inexorablement vers les crises qui secouent ce système.

Ces crises affectent aussi bien l'économie que les politiques des pays capitalistes. Les entreprises, les banques et les assurances tombent en faillite, le commerce international est déprimé, la consommation des biens et services tombe au plus bas, les masses populaires sombrent dans la misère, les gouvernements bourgeois s'aventurent dans des guerres de rapines pour sauver le système. En 2008/2009, une crise économique spectaculaire après celle de 1929, a surgi dans le monde capitaliste impérialiste. Les vieilles économies capitalistes du premier cercle ont été particulièrement affectées : faillites en cascade des entreprises, des assurances, des banques ; chômage endémique ; misère grandissante des masses populaires. Cette crise a créé une nouvelle situation financière mondiale où les pays émergents et les pays pétroliers du Golf sont devenus les créanciers des puissances impérialistes du premier cercle y compris du chef de file, les USA. Dans les métropoles impérialistes, les politiques réformistes ont échoué. La crise a favorisé la montée de l'extrême droite un peu partout Une autre conséquence de cette crise est la multiplication des guerres d'agression impérialistes et le développement fulgurant du mouvement djihadiste.

Enfin, la misère et le chômage endémique sévissent dans les pays de la périphérie, en particulier dans les pays africains. Cette situation de misère est la cause première de l'immigration massive et sans précédent des populations de ces pays vers les puissances impérialistes. La crise actuelle qui se poursuit, pourrait-elle conduire dans l'immédiat à une nouvelle guerre entre les puissances impérialistes, comme la première et la deuxième guerre mondiale et conduire à un bouleversement des rapports entre les puissances impérialistes? Cette question préoccupe les peuples.

Il faut noter que les rivaux potentiels des États-Unis sont trop faibles (Russie), trop divisés (Union Européenne), trop soumis (Japon), ou trop prudents (Chine) pour se confronter à cette puissance économique et militaire. Mais les tensions entre les États-Unis et la Chine sont importantes sur le commerce et la monnaie et sont susceptibles de croître dans les prochaines décennies sur l'endettement.

Malgré le règne sans partage de l'impérialisme international avec à sa tête les USA, malgré tous les efforts faits par les partis réformistes pour empêcher l'accentuation des luttes de classe dans les métropoles impérialistes, malgré les attaques militaires contre les nations non soumises, malgré les jubilations des impérialistes au lendemain de la chute du mur de Berlin, les classes exploitées et leurs avants gardes relèvent la tête. Des luttes ouvrières se mènent aux USA, en France, en Allemagne, dans tous les pays capitalistes évolués, contre la déréglementation, les licenciements, la baisse des revenus. En Afrique, en Tunisie, au Burkina etc. les peuples ont dégagé les pouvoirs corrompus et répressifs. A l'échelle de l'humanité, on peut dire que les conditions objectives qui ont permis au 20ème siècle, le triomphe des révolutions prolétariennes sont toujours vivaces et à maturité: La misère est grande et touche les couches petites bourgeoises qui dans les pays capitalistes avancés sont le rempart contre la révolution prolétarienne. Les agressions impérialistes se multiplient contre les pouvoirs in-soumis. Le prolétariat dans les métropoles impérialistes se mobilise pour la libération sociale, les peuples des pays dominés veulent la libération nationale. Mesdames et messieurs Quel est contexte économique, politique et social en Côte d'Ivoire?

L'économie ivoirienne reste dominée par les capitaux de la bourgeoisie impérialiste qui s'accapare les secteurs à rentabilité élevée. Les négoce des produits agricoles, l'import export, les banques et assurances, l'énergie, l'électronique et la robotique, les grandes surfaces commerciales, les infrastructures routières et de transport lourd, la production de matériels de construction,